



# Société française d'héraldique & de sigillographie

---

**Titre** Chronique héraldique et sigillographique des évêques et abbés de France

**Auteur** Christophe ROUSSEAU-LEFEBVRE

**Publié dans** Revue française d'héraldique et de sigillographie  
(ISSN: 1158-3355)

**Tome/année** Tome 65 (1995)

**Pages** 149-160

---

**Pour citer cet article** Christophe ROUSSEAU-LEFEBVRE, « Chronique héraldique et sigillographique des évêques et abbés de France », *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, tome 65, 1995, p. 149-160

# CHRONIQUE HERALDIQUE ET SIGILLOGRAPHIQUE DES EVEQUES ET ABBES DE FRANCE (1993-1996)

par Christophe ROUSSEAU-LEFEBVRE

Le calme qui a enveloppé la première partie de la période parcourue a permis de prendre souffle en vue des collations futures. Ainsi, l'année 1996 a été riche de neuf élections et quatre transferts, soit treize mouvements, représentant une modification de l'épiscopat français de plus de douze pour cent, seize pour cent environ si on excepte les évêques de l'outre-mer. Phénomène non négligeable <sup>1</sup>, auquel il faut ajouter le changement de nonce. Le creux a aussi permis une mise à jour des années précédentes, soit sous forme de notices supplémentaires, soit sous forme de quelques utiles précisions aux notices déjà existantes <sup>2</sup>. Nous nous servons de cette courte introduction pour exprimer un chaleureux remerciement aux prélats, ou à la personne de leur choix désignée pour nous aider, tant pour les informations communiquées que pour leur diligence à répondre.

L'habitude de prendre les armes de l'évêché d'affectation ou de la congrégation religieuse à laquelle appartient le prélat, prend une légère ampleur. Il ne faut pas trop s'en réjouir. C'est acceptable lorsque l'écu est coupé, parti ou écartelé, ou qu'on y mette un chef, permettant de placer les armes morales sans leur donner une place prépondérante. Le résultat est moins heureux lorsque les armes en question occupent tout le champ de l'écu. La création d'armes personnelles, *ex officio*, n'apparaît pas toujours utile. Un pan de l'héraldique se fissure. Nous n'incluons pas dans cette remarque l'abbé de Cîteaux. Les abbés cisterciens, souvent écartèlent ou mettent en parti les armes de leur monastère, celles de l'abbaye-mère, ou encore celles de l'abbaye-chef d'ordre, avec les leurs propres, personnelles ou familiales.

Il est une compensation à cette observation : les sceaux semblent encore très prisés. Certains s'écartent du moule usuel, d'autres gardent les allures conventionnelles. Mention particulière

---

## BIBLIOGRAPHIE

- *Annuario Pontificio per l'anno 1997*, Città del Vaticano, 1997.
- Conférence des Evêques de France : *L'Eglise catholique en France 1997*, Paris, Editions du Cerf, 1997, XIII + 436 p.
- « L'Ordination épiscopale de Mgr Bernard Housset, 15 septembre 1996 », dans *Bulletin Catholique*, numéro spécial, novembre 1996, 32 p.

<sup>1</sup> Ces chiffres ne tiennent compte que des nominations ou transferts à un siège résidentiel.

<sup>2</sup> Nous avons adopté le principe de l'ordre alphabétique des patronymes. Dans notre chronique pour 1991-1992, dans *R.F.H.S.*, t. 62-63, 1992-1993, p. 147 et 156, nous avons inclus deux abbés de monastères étrangers : Dom Ernesto Dolado Pablo, abbé de Santa Cruz del Valle de Los Caidos (Madrid) et Dom Clemente Serna Gonzalez, abbé de Silos (Burgos) sans toutefois donner la moindre explication, négligence malheureuse de notre part. Nous venons réparer cet oubli. Bien que situés en Espagne, les monastères de Los Caidos et de Silos appartiennent à la congrégation bénédictine de France. Ils sont ici considérés comme étant français, même si la réalité est tout autre. Nous profitons de ces lignes relatives à des abbés bénédictins pour rectifier la titulature de l'abbé de Ligugé (voir notre chronique, *ibidem*, p. 152). Il n'est pas assistant de l'abbé-président de sa congrégation (congrégation bénédictine de France, dite aussi de Solesmes). Le titre de primat des abbés de France, bien que valable, n'est plus porté. En revanche, dom Longeat est depuis peu administrateur de l'abbaye de Sainte-Marie de Paris (voir notre « Essai d'un armorial ecclésiastique : la Congrégation bénédictine de France. Armes et sceaux des origines (1837) à nos jours », dans *R.F.H.S.*, t. 64, 1994, p. 239-241).

pour l'évêque d'Amiens : son sceau, classique, est de type hagiographique au dessin moderne soutenu par l'écu armorié du prélat.

Les prélats sont malgré tout encore assez nombreux dans notre pays à refuser le port d'armoiries. Nous n'avons pas pour habitude de signaler ceux des ordinaires qui se dispensent d'armes, de devise ou de sceau. Il paraît opportun de rompre le mutisme. D'abord pour une meilleure étude comparative. Ensuite pour susciter l'intérêt sociologique, qui ne sera pas trop négligeable puisque déjà nous faisons état, dans la mesure du possible, des noms et professions des parents. Ainsi, pour la période concernée, n'ont pas voulu d'armes :

- du clergé séculier : NN.SS. Jacques David, évêque d'Evreux et vice président de la Conférence des évêques de France, François Favreau, évêque de Nanterre, Claude Feidt, archevêque de Chambéry, évêque de Maurienne et de Tarentaise, Jacques Fihey, évêque de Coutances et Avranches, Marcel Herriot, évêque de Verdun, Jacques Jullien, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo, Georges Pontier, évêque de La Rochelle et Saintes, qui n'avait déjà rien quand il était à Digne, Albert Rouet, évêque de Poitiers (ce dernier n'avait ni armes ni sceau comme évêque auxiliaire de Paris, ni comme évêque coadjuteur de Poitiers);

- du clergé régulier : Les TT.RR.PP. Dom Paul-Emmanuel Cléret, abbé du Bec-Hellouin, Dom Louis Cochou, abbé de Landévennec. Dom Etienne Ricaud, abbé de Saint-Benoît de Fleury, n'a ni armes ni sceau, prétextant que saint Benoît ne l'a pas prescrit dans sa règle!

Les noms cités ne forment aucunement un acte de dénonciation. La liste, d'ailleurs non exhaustive, veut seulement prévenir les chercheurs enclins à penser que des notices ont été « oubliées » et en même temps leur donner un aperçu de la proportion des évêques et abbés qui ne prennent pas d'armes. Dorénavant, lorsque nous le saurons, nous instruirons les lecteurs des prélats ordinaires qui refusent de prendre des armes et même un sceau.

Le corps diplomatique pontifical appelle aussi quelques brèves remarques. Les nonces français sont un peu plus nombreux, et nous nous en réjouissons. La réjouissance s'arrête devant leur indifférence à l'héraldique. Ne passons donc pas les exceptions. L'armoirie de Mgr Bacqué, nonce à Saint-Domingue, est une composition de Mgr Heim; nous l'avons sensiblement modifiée dès que le doyen du corps diplomatique de Saint-Domingue a été fait chapelain d'honneur de l'ordre de Malte. Mgr Pierre, autre nonce français, a aussi pris des armes. Nous nous permettons toutefois la digression suivante. Le nonce apostolique en France, en fonction depuis le 13 juillet 1995, Mgr Mario Tagliaferri, archevêque titulaire de Formia, n'a pris ni armes, ni sceau, ni devise. Le fait est surprenant, d'autant qu'il est italien et était précédemment à Madrid. C'est la première fois qu'un nonce de Paris agit ainsi.

Les lecteurs pourraient s'étonner que soient mentionnés certains titres universitaires ou d'enseignement supérieur. Ceux-ci sont mentionnés lorsqu'il s'agit d'un cursus paramétrique aux études proprement religieuses<sup>3</sup>. Un cas servira d'exemple. Mgr Fort, évêque de Perpignan, est licencié en sciences naturelles, comme nous le rappellerons plus bas. Il est aussi licencié en théologie, ce qu'il est bien inutile de rappeler.

\*  
\*   \*

---

<sup>3</sup> Sous l'expression « études religieuses », nous rangeons les études philosophiques, théologiques et spirituelles, ainsi que d'autres devenues indispensables : les langues, la sociologie, puis d'autres plus particulières, menées à l'école diplomatique pontificale et dans les collèges romains.

François BACQUÉ — Archevêque titulaire de Gradisca, nonce apostolique en République Dominicaine et doyen du corps diplomatique, délégué apostolique pour Porto-Rico, chapelain conventuel *ad honorem* de l'ordre de Malte.

Né le 2 septembre 1936 à Bordeaux (Gironde). Fils de Jean Bacqué, industriel, et d'Yvonne Marque. Docteur en droit canon, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Académie pontificale ecclésiastique. Ordonné le 1er octobre 1966. Secrétaire à la nonciature apostolique de Chine de 1969 à 1972, à la nonciature des Pays-Bas de 1972 à 1975, auditeur à la nonciature apostolique du Chili de 1975 à 1978, conseiller de nonciature apostolique auprès du Conseil pour les affaires publiques de l'Eglise de 1978 à 1981, conseiller à la nonciature apostolique au Portugal de 1981 à 1985, à la nonciature apostolique en Scandinavie de 1985 à 1988. Pro-nonce apostolique au Sri-Lanka le 17 juin 1988, doyen du corps diplomatique. Archevêque titulaire de Gradisca le 3 septembre 1988, nommé le 7 juin 1994 Nonce apostolique en République Dominicaine avec aussi la charge de délégué apostolique pour Porto-Rico. Reçu dans l'ordre de Malte comme chapelain conventuel *ad honorem* le 25 juin 1994. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, grand officier de l'ordre de l'Infant Don Enrique du Portugal, etc.

*Coupé de gueules au léopard d'or armé de sinople, lampassé de gueules, et d'azur au croissant surmonté d'une étoile, le tout d'or, à la fasce ondulée d'argent brochante sur la partition.* Ecu posé sur une croix à double traverse et timbré d'un chapeau vert à vingt houpes. Depuis juillet 1994, à notre initiative, la croix de Malte est pendue sous l'écu.

Devise : *Servus et legatus.*

Le léopard est de Guyenne et d'Aquitaine, dont le prélat est originaire. L'étoile est en l'honneur de la Vierge. Le croissant représente Bordeaux, le « port de la lune », ville natale. Le fond « bleu, blanc, rouge », pour la France. Les armes ont été composées par Mgr Heim. Le représentant pontifical est au service du pape et du Siège apostolique, de la communion des évêques, de la paix... Il est un envoyé. Voilà pour la devise.

Guy BAGNARD — Evêque de Belley-Ars.

Né le 14 avril 1937 à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire). Fils de Raymond Bagnard, mineur, et d'Henriette Donet. Prêtre le 29 juin 1965. Supérieur du séminaire de Paray-le-Monial de 1974 à 1984. Evêque de Belley-Ars consacré le 4 octobre 1987.

Pas d'armes, pas de sceau.

Devise : *Sint unum* (prière du Christ dans l'Evangile selon saint Jean, X, 30).

Jean BALLAND — Archevêque de Lyon et Vienne, primat des Gaules.

Né à Bué (Cher) le 26 juillet 1934. Fils de Julien Balland, viticulteur, et de Jeanne Raffaitin. Prêtre le 3 septembre 1961. Vicaire général de Bourges et archidiacre du Cher en 1980. Ordonné évêque de Dijon le 12 décembre 1982, nommé le 8 novembre 1982. Archevêque de Reims le 8 août 1988. De 1992 à 1995, chargé de la visite apostolique des séminaires de France. Archevêque nommé de Lyon le 27 mai 1995, succédant au cardinal Albert Decourtray mort le 16 septembre 1994. Chevalier de la Légion d'honneur.

Ni armes ni devise. A Reims, le prélat avait des armoiries qu'il n'a utilisées qu'en de rares circonstances<sup>4</sup>.

Sceau en navette, 57 x 37 mm. L'apôtre saint Jean, sans nimbe, sur une terrasse. Légende (partant de la pointe) : + SIGILLUM JOANNIS BALLAND + ARCHIEPISCOPI LUGDUNENSIS.

Saint Jean est le patron du nouvel archevêque<sup>5</sup>.

Olivier de BERRANGER — Evêque de Saint-Denis.

Né le 10 novembre 1938 à Courbevoie (Hauts-de-Seine). Fils de Joseph de Berranger, employé d'assurances, et d'Agnès Delcourt. Prêtre du Prado le 4 juillet 1964. Prêtre *fidei donum* pour le diocèse de Séoul (Corée du sud) le 1er septembre 1976. En juin 1994, nommé secrétaire du Comité épiscopal de la Coopération missionnaire et

<sup>4</sup> Voir notre chronique pour 1989-1990, dans *R.F.H.S.*, t. 60-61. 1990-1991, p. 199-200. Les armes de Mgr Balland comme archevêque de Reims avaient été composées par feu le chanoine Jean Marilier. L'écu était posé sur une croix archiépiscopale et timbré d'un chapeau vert de trente houpes.

<sup>5</sup> Nous remercions ici tout particulièrement le père Jean Goutterault, secrétaire particulier de l'archevêque, pour ses informations.

directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, à Paris. Evêque de Saint-Denis le 19 octobre 1996.

Ni armes ni sceau.

Devise : « Vous n'êtes plus des étrangers mais des frères » (inspiré de Ephésiens, II, 19).

Devise de circonstance pour l'évêque d'un diocèse à forte population d'immigrés.

Louis-Marie BILLÉ — Archevêque d'Aix-en-Provence, Arles et Embrun, président de la Conférence des Evêques de France, président du Comité permanent pour les relations internationales, délégué de la Conférence des évêques de France auprès du Conseil des conférences épiscopales d'Europe.

Né le 18 février 1938 à Fleury-lès-Aubrais (Loiret). Fils de Gabriel Billé et de Madeleine David. Prêtre le 25 mars 1962. Vicaire épiscopal et archidiacre du Haut-Bocage (diocèse de Luçon) de 1980 à 1984. Evêque de Laval le 10 mars 1984, consacré le 19 mai suivant. Nommé archevêque d'Aix et d'Arles le 5 mai 1995. Président de la Conférence des Evêques de France le 5 novembre 1996.

*Ecartelé, au 1 : d'azur au coeur vendéen de gueules; aux 2 et 3 palé d'or et de gueules (Provence); au 4 maçonné de sable chargé de l'apparition de la vierge Marie à Pontmain vêtue d'azur chargée d'un semis d'étoiles d'or tenant entre ses mains un crucifix de gueules.*

Devise: *Scio cui credidi.* (Deuxième épître à Timothée, I, 12).

Mgr Billé n'avait pas d'armes à Laval, seulement un sceau <sup>6</sup>.

Jean BONFILS — Evêque de Viviers.

Né le 15 février 1930 à Montpellier. Fils de Victorin Bonfils, militaire, et de Berthe Hot. Prêtre le 7 décembre 1954 au titre des Missions africaines de Lyon. Supérieur provincial des Missions de Lyon de 1973 à 1978. Secrétaire général de la Conférence des supérieurs majeurs de France de 1978 à 1984. Evêque de Viviers élu le 28 novembre 1992, sacré le 10 janvier 1993.

Devise : *Apparuit humanitas salvatoris nostri Dei* (saint Paul).

Sceau en navette, 55 x 38 mm. En haut du champ, une croix de Toulouse vidée et cléchée, avec au dessous l'inscription, sur cinq lignes : APPARUIT HUMANITAS SALVATORIS NOSTRI DEI. Légende dans un double filet commençant à gauche de la pointe : + JOANNES BONFILS + EPISCOPUS VIVARIENSIS.

Charles-Amarin BRAND — Archevêque de Strasbourg.

Né le 27 juin 1920 à Mulhouse (Haut-Rhin). Fils d'Alphonse Brand, employé de transports publics, et de Marie Mullenbach. Prêtre le 11 juillet 1943, de la congrégation du Sacré-Coeur de Jésus (Pères de Timon-David). Auxiliaire de l'évêque de Fréjus-Toulon de 1971 à 1976. Evêque titulaire d'Utina le 28 décembre 1971. Evêque auxiliaire de Strasbourg de 1976 à 1981. Archevêque de Monaco le 30 juillet 1981. Transféré à Strasbourg le 16 juillet 1984, avec le titre personnel d'archevêque. Promu archevêque de Strasbourg le 1er juin 1988.

*De gueules à la bande d'argent, au chef-comble d'argent chargé d'un nœud trinitaire de gueules.* Ecu timbré d'une croix archiépiscopale.

Devise : *In nexu communionis* (Saint Thomas d'Aquin)

Sceau : de type armorial, rond, 36 mm de diamètre. Ecu aux armes timbré de la croix à double traverse. Devise sous l'écu. Légende, en deux arcs opposés: CHARLES AMARIN ARCHEVEQUE DE STRASBOURG.

La devise trouve son origine dans les textes de saint Thomas d'Aquin (surtout *Comm. sent.*, I. 3. 1). L'idée est que, à l'image de l'Esprit-Saint qui est en communion parfaite entre le Père et le Fils, l'évêque fasse la communion entre les diverses communautés et les multiples activités de son diocèse. Il est le nœud, en outre, entre son diocèse et l'Eglise universelle et d'abord avec le successeur de Pierre. Le nœud trinitaire est en rapport avec la

<sup>6</sup> Voir notre chronique pour 1991-1992, dans *R.F.H.S.*, t. 62-63. 1992-1993, p. 146. A propos de la devise qu'il a conservée, nous la disions tirée de la première épître à Timothée, alors qu'il s'agit bien de la deuxième. Nous remercions pour cette notice le Père J. Violet, secrétaire de l'archevêché d'Aix-en-Provence, de l'aide qu'il nous a apportée.

devise. Le « principal » des armes a souvent été celui des évêques de Strasbourg depuis qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, ils ont pris la succession des landgraves d'Alsace.

Bernard CHRISTOL — Abbé de Notre-Dame-des-Dombes.

Né le 11 septembre 1935 à Paris. Baptisé sous les noms de Michel, Ernest, Lucien. Profès de l'abbaye trappiste de Notre-Dame des Dombes le 11 décembre 1955. Prêtre le 2 avril 1967. Prieur le 29 février 1976. Elu dixième abbé le 8 mai 1990, béni le 14 juillet suivant.

*D'azur au château donjonné d'argent, accompagné en chef à dextre, d'une étoile à quatre rais d'or.*

Hervé COURAU — Abbé de Triors.

Né le 10 juin 1943. Profès de Fontgombault le 12 octobre 1966. Ordonné le 11 août 1974. Prieur de la fondation. Elu abbé le 21 mars 1994, béni le 11 juin suivant par Mgr Didier-Léon Marchand, évêque de Valence.

*Parti, au 1 : fascé d'argent et de gueules; au 2 : d'argent semé de billettes de sable; sur le tout d'azur à la croix fleurdelisée de sable.* Ecu timbré d'une mitre à dextre et d'une crosse mise en pal à senestre, volute tournée à dextre.

Devise : *In abscondito faciei* (ps. XXX, 21).

Les armes expriment la filiation du premier abbé avec les trois abbés de Fontgombault. La fleur de lis, pour Notre-Dame, vient de dom Edouard Roux, restaurateur de Fontgombault. Les billettes viennent de l'écu de dom Jean Roy, deuxième abbé de Fontgombault. La croix fleurdelisée est de l'actuel abbé du monastère fondateur. Les bandes de gauche sont reprises aux armes familiales de l'abbé.

Gérard DAUCOURT — Evêque de Troyes, président de la commission pour l'unité des chrétiens, délégué de la section orientale du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

Né le 29 avril 1941 à Delémont (Suisse). Fils d'Henri Daucourt, et de Berthe Broquet. Prêtre le 29 juin 1966. Chapelain de Sa Sainteté le 16 octobre 1986. Coadjuteur de l'évêque de Troyes le 1er février 1991, consacré le 14 avril suivant. Succède le 4 avril 1992.

Pas d'armes, pas de devise.

Sceau en navette élargie, 45 x 29 mm. Saint Pierre en majesté, couronné d'une tiare à l'antique, tenant une croix de procession de sa main droite, sur une terrasse. Légende commençant à la pointe et à gauche : + GERARD EVEQUE DE TROYES.

L'iconographie du sceau est la reproduction d'une statue de saint Pierre du XIII<sup>e</sup> siècle.

Albert DECOURTRAY — Cardinal, archevêque de Lyon et Vienne, primat des Gaules. Mort le 16 septembre 1994.

*Parti, au 1 : de sinople à la croix de Lorraine d'or; au 2 : de gueules au lion d'or; au chef d'azur à la colombe d'argent tenant en son bec un rameau d'olivier d'or.* Ecu posé sur une croix archiépiscopale d'or, timbré d'un chapeau rouge à quinze houppes de chaque côté. Tout au-dessus, l'inscription : *Prima sedes Galliarum.*

Devise : *In simplicitate.*

Nous avons signalé<sup>7</sup> que le cardinal Decourtray n'avait pas d'armes. Depuis, des précisions nous avaient été apportées par feu le chanoine Jean Marilier, de Dijon, et nous en faisons bien volontiers état. Les trois aiglettes, ou aigles, selon, du sceau sont inspirées de trois sceaux médiévaux d'une famille de Courtrai, de la région de Lille. A ceci, nous avons tenté d'en savoir davantage, sans succès. Les quelques familles Courtrai ou Courtray repérées ne semblent pas avoir d'aigles ou d'aiglettes dans leurs armes. Il doit s'agir d'une famille non recensée par Saffroy, ni par Arnaud. Lors de son installation à Lyon, le nouveau métropolitain n'avait pas d'armes. Il aurait choisi *d'azur au chevet de la cathédrale de Lyon d'argent, accompagné en chef d'une colombe d'argent planant et tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople.* Les armes reprises en tête de la notices sont

<sup>7</sup> Voir notre chronique pour 1983-1988, dans *R.F.H.S.*, t. 54-59, 1984-1989, p. 281.

celles utilisées à l'occasion de la venue du pape Jean-Paul II à Lyon, et depuis. Nous devons ces autres informations, et le dessin en couleurs, au baron Chaurand. L'éminent prélat ne devait pas utiliser souvent ces armes et il n'y faisait jamais allusion. Elles ne figuraient ni sur le papier de correspondance, ni sur aucun faire-part.

Gérard DEFOIS — Archevêque de Reims, primat de Gaule Belgique, évêque accompagnateur de l'aumônerie générale des prisons, président de la Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat, évêque chargé de la pastorale biblique en France.

Né le 5 janvier 1931 à Nueil-sur-Layon (Maine-et-Loire). Fils de Marcel Defois, agriculteur, et de Denise Boissinot. Diplômé de l'Ecole pratique des hautes études et docteur en théologie. Prêtre le 11 octobre 1956. Diverses fonctions dans l'enseignement et la direction de l'enseignement, entre 1964 et 1976. Secrétaire général de l'Episcopat français de 1977 à 1983. Maître de conférences à l'Institut catholique de Paris en 1984. Recteur de l'université catholique de Lyon de juin 1984 à juin 1990. Prélat de Sa Sainteté le 5 septembre 1984. Vice président en 1985, puis président de 1986 à 1989, de l'Union des établissements d'enseignement supérieur catholiques. Prédicateur du Carême à Notre-Dame de Paris de 1989 à 1991. Coadjuteur de l'archevêque de Sens en 1990, nommé le 26 juillet 1990, sacré le 6 octobre suivant archevêque de Sens du 21 décembre 1990 à 1995. Transféré à Reims le 4 septembre 1995. Président du Comité épiscopal Justice et Société, puis président de la Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat. Auteur d'ouvrages. Chevalier de la Légion d'honneur.

*D'azur bordé de gueules à la croix d'or, brochante sur le tout (en fait sur la croix), un livre des évangiles ouvert d'argent, avec les lettres A sur la page de gauche, et O sur la page de droite.*

Croix double traverse, chapeau à trente houpes.

Devise : *Veritate et caritate* (saint Jean).

Sceau en navette, 50 x 28 mm.: Une Vierge couronnée tenant un sceptre à la pointe fleurdéliée dans la main droite, debout sur un promontoire. entourée à dextre d'un personnage habillé en clerc, et à droite d'un évêque mis de profil, mitré et tenant une crosse dans sa main gauche. En pointe, une terrasse chargée d'un écu aux armes. Légende autour commençant au bas : SIGILLUM GERARDI DEFOIS ARCHIEPISCOPI REMENSIS.

Dans les armes, l'azur bordé de gueules est d'Anjou, province d'origine. La croix est celle du chapitre de Reims. Le livre est pour l'Université, d'où vient Mgr Defois, et pour la vérité, allusion que la devise complète. Les timbres sont au nombre de deux: la croix archiepiscopale et le chapeau à trente houpes, soit dix de plus qu'à Sens. Les trente houpes sont pour la primatie attribuée à l'archevêque de Reims. A Sens, où le prélat était aussi primat, le chapeau primatial n'était pas utilisé. De toutes façons, il n'y a guère de différence entre le chapeau d'un archevêque et celui d'un primat. Deux autres modifications ont été apportées depuis le départ de Sens : la crosse comme ornement extérieur et le in de la devise, ont disparu. De plus, les armes ont été retouchées par rapport à celles de Sens : la croix n'est plus archiepiscopale, la lettre O se substitue à l'oméga. La devise n'a pas changé, seul le in a été ôté. Pour Mgr Defois à Sens, nous renvoyons le lecteur à notre chronique pour 1989-1991, dans la R.F.H.S, t. 60-61, 1990-1991, p. 201.

Louis DUFAUX — Evêque de Grenoble.

Né le 21 octobre 1931 à Nice. Fils de Gabriel Dufaux, horticulteur, et d'Antoinette Baillet. Prêtre le 29 juin 1955. Vicaire général du diocèse de Nice de 1980 à 1984. Evêque titulaire d'Accia le 27 février 1984, consacré le 29 avril 1984. Auxiliaire de l'archevêque de Marseille le 29 avril 1984. Administrateur du diocèse de Marseille de 1984 à 1985. Coadjuteur de l'évêque de Grenoble le 10 mars 1988. Succède le 26 septembre 1989.

Pas d'armes, pas de devise.

Sceau : timbre sec rond, 40 mm de diamètre. Une Vierge mi-corps, auréolée, tenant l'Enfant Jésus sur son côté gauche, accostée de sept étoiles, quatre à gauche, trois à droite. Légende dans un double cercle : LOUIS DUFAUX EVEQUE DE GRENOBLE.

L'effigie de la Vierge a été choisie en l'honneur de Notre-Dame-de-La Salette, sanctuaire situé sur le territoire du diocèse de Grenoble.

André FORT — Evêque de Perpignan.

Né le 20 septembre 1935 à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Fils de Jean Fort, chef d'équipe en construction électrique, et de Marie-Thérèse Perrodin. Licencié en sciences naturelles. Prêtre le 8 avril 1962. Supérieur du séminaire de Paray-le-Monial de 1984 à 1995. Coadjuteur de l'archevêque-évêque de Perpignan le 18 février 1995.

sacré le 9 juillet 1995. Evêque de Perpignan le 15 janvier 1996.

*De gueules au sautoir de sable cantonné, en chef d'un soleil d'or, à dextre et à senestre d'une étoile à six rais aussi d'or, et en pointe d'une étoile à cinq rais d'argent.*

Devise : *Ut sit Deus omnia in omnibus* (Saint-Paul, Première épître aux Corinthiens, XV,28).

Le sautoir, aussi appelé croix de saint André, rappelle le patron du prélat. Le soleil est pour le Christ qui illumine l'humanité représentée par l'étoile à cinq branches en faisant de chaque homme un « fils dans le Fils » qui sont les deux étoiles à six rais<sup>8</sup>.

Maurice FRÉCHARD — Archevêque d'Auch, évêque de Condom, Lectoure et Lombez.

Né le 3 juillet 1928 à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Vœux dans la congrégation du Saint-Esprit le 8 septembre 1949. Prêtre le 3 juillet 1955. Recteur du Séminaire français de Rome de 1982 à 1994. Evêque le 27 octobre 1996.

Ni armes ni devise.

Sceau de forme ovale, 36 x 20 mm. Le Christ ressuscité, avec la légende, sur deux arcs opposés : MAURICE FRECHARD ARCHEVEQUE D'AUCH.

Lucien FRUCHAUD — Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

Né le 23 octobre 1934 à Le Loroux-Bottreau (Loire-Atlantique). Fils de Lucien Fruchaud et d'Adrienne Bourgoïn, commerçants en confection. Prêtre le 30 juin 1962. Membre de la fraternité sacerdotale Jésus Caritas. Vicaire épiscopal dans le diocèse de Nantes de 1983 à 1992 pour l'ensemble des secteurs ruraux. Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier le 17 juillet 1992, sacré le 19 septembre 1992.

Devise : « A cause de Jésus et de son Evangile ».

Sceau rond, 44 mm de diamètre, de type hagiographique. Saint Tugdual à gauche, saint Brieuc à droite, debouts, auréolés, mitrés, crossés, chapés<sup>9</sup>, se regardant. Légende sur deux arcs opposés : LUCIEN FRUCHAUD EVEQUE DE SAINT-BRIEUC ET TREGUIER.

Le cachet représente saint Brieuc<sup>10</sup>, un des premiers évêques de Saint-Brieuc, et saint Tugdual<sup>11</sup>, abbé de monastère puis évêque fondateur de Tréguier).

Maurice GAIDON — Evêque de Cahors, président de la région apostolique Midi.

Fils de Marcel Gaidon, receveur des postes, et de Marcelle Rolandez, premier prix de piano du conservatoire de musique de Dijon.

Nous avons consacré une notice à Mgr Gaidon, évêque de Cahors le 30 janvier 1987<sup>12</sup>. Depuis, le prélat s'est fait faire un sceau en navette, 42 x 25 mm. Une Vierge couronnée, assise et regardant à senestre, l'Enfant Jésus sur ses genoux. Aux pieds de la Vierge et à droite, un saint crossé. Ecu aux armes de la ville de Cahors (*de gueules au pont de cinq arches d'argent, maçonné de sable, posé sur des ondes aussi d'argent, chargé de cinq tourelles du même, ajourées du troisième émail, couvertes en clocher et surmontées de cinq fleurs de lis d'or*) mis en pointe. Légende: + SIG. MAURITII EP(iscop)I CADURCENSIS.

Georges GILSON — Archevêque de Sens, évêque d'Auxerre, primat des Gaules et de

<sup>8</sup> Nos remerciements vont au secrétaire de l'évêque, Fabrice Shigo, qui a volontiers communiqué les renseignements permettant l'établissement de la notice.

<sup>9</sup> La représentation d'un prélat avec une chape, tout au moins sur un sceau, est assez rare. La chape sigillographique est plutôt pour les ecclésiastiques d'un rang inférieur (chantres). La chape est cependant un ornement très largement porté dans les offices monastiques. Ici, il peut s'agir d'un rappel de la condition première des deux saints).

<sup>10</sup> Brieuc, né à Dyfed, au pays de Galles, vers 420, mort en 510. Elevé en France par saint Germain d'Auxerre. Fonde deux abbayes en Bretagne, l'une près de Tréguier, l'autre à l'endroit de l'actuelle ville de Saint-Brieuc.

<sup>11</sup> Moine gallois, s'installe en Bretagne et devient évêque de Tréguier. Mort vers 564.

<sup>12</sup> Voir notre chronique pour 1989-1990, dans *R.F.H.S.*, t. 60-61, 1990-1991, p. 202-203.



Germanie, évêque prélat de la Mission de France, président de la Commission épiscopale des ministères ordonnés.

Né le 30 mai 1929 à Paris. Fils d'Henri Gilson et de Georgette Poirer. Prêtre le 21 avril 1957. Vicaire général du diocèse de Paris en 1974. Evêque titulaire de Benda le 13 juillet 1976, consacré le 9 octobre suivant. et auxiliaire de l'archevêque de Paris de 1976 à 1981. Evêque du Mans de 1981 à 1996. Archevêque de Sens et évêque prélat de la Mission de France depuis 1996.

Pas d'armes <sup>13</sup>.

Sceau en amande, 57 x 35 mm : La statue de saint Etienne du grand portail de la cathédrale de Sens tenant un évangélaire des deux mains. Légende : + SCEAU . DE . GEORGES . GILSON . ARCHEVEQUE . DE . SENS . EV . D'AUXERRE.

Devise : « Ce que le Seigneur demande de toi, n'est-ce pas d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu ? » (Michée, VI, 8).

Devise peut-être un peu longue...

Bernard HOUSSET — Evêque de Montauban.

Né le 1er juin 1940 à Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyrénées-Atlantiques). Fils de Georges Housset, médecin, et de Suzanne Berrogain-Dupré. Prêtre le 29 juin 1965. Vicaire épiscopal de Bayonne de 1993 à 1996. Evêque nommé de Montauban le 17 mai 1996, sacré le 15 septembre suivant.

Devise : « Vers la plénitude du Christ » (Eph, IV, 11-13).

Sceau de forme ovale, 48 x 39 mm. Au centre la tête stylisée du Christ en majesté. Autour dans un double cercle à deux arcs opposés, dans l'arc supérieur, la légende suivante : SCEAU DE BERNARD. EVEQUE DE MONTAUBAN; dans l'arc inférieur, la devise.

La tête du Christ est inspirée du tympan de l'abbaye de Moissac qui fait partie du diocèse.

André LACRAMPE — Evêque d'Ajaccio pour la Corse, président du Comité épiscopal socio-économique et politique.

Né le 17 décembre 1941 à Agos-Vidalos (Hautes-Pyrénées). Fils de Joseph Lacrampe, exploitant agricole, et de Jeanne Vergès. Prêtre du Prado le 31 décembre 1967. Vicaire épiscopal et curé de la cathédrale de Tarbes de 1979 à 1983. Evêque titulaire de Légia sacré le 16 octobre 1983, auxiliaire et vicaire général de l'archevêque de Reims, de 1983 à 1988. Evêque prélat de la Mission de France du 18 novembre 1988 à 1994, président du Comité de la Mission de France. Evêque d'Ajaccio le 26 février 1995. Chevalier de la Légion d'honneur.

Devise : « Servir ».

Sceau rond, 52 mm de diamètre. Une mer et une montagne mises en forme de triangles opposés se jouxtant, avec le mot SERVIR brochant sur la mer, et une Vierge avec l'enfant Jésus, aux corps se confondant avec le champ, brochant sur la montagne. La tête du Christ est nimbée. Légende sur deux arcs opposés : + ANDRE LACRAMPE EVEQUE D'AJACCIO POUR LA CORSE +

La Corse est marquée par la montagne et la mer. La Vierge et Jésus se distinguent par deux petits ronds (les têtes!). Pour Mgr Lacrampe comme prélat de la Mission de France, nous renvoyons le lecteur à notre chronique pour 1989-1990, *R.F.H.S.*, t. 60-61, 1990-1991, p. 204-205.

André MAILLARD — Evêque de Laval.

Né le 18 juin 1943 à Offroicourt (Vosges). Prêtre le 28 juin 1970. Vicaire épiscopal pour le diocèse de Saint-Dié en 1987. Secrétaire de la région apostolique Est en 1987. Evêque de Laval le 5 octobre 1996.

Ni armes ni devise.

Sceau de forme ovale, 55 x 34 mm. Un sapin posé sur une terrasse ondulée, accompagné de trois étoiles disposées en triangle, une au-dessus et une de chaque côté de l'arbre. Dans un double cercle, légende commençant par le bas à gauche : + SIGILLUM EPISCOPI VALLEGUIDONENSIS ARMANDI MAILLARD.

<sup>13</sup> Remerciements à l'abbé Pierre-Marie Lhoste, chancelier du diocèse.

Le sapin pour rappeler les origines vosgiennes du nouvel évêque. Le trait ondulé rappelle la terre de Mayenne où il faut au prélat maintenant prendre racine. Les étoiles marquent l'espace de la voûte céleste occupée par l'apparition de Pontmain pour l'ensemble des regardants le 17 janvier 1871<sup>14</sup>.

Emile MARCUS — Archevêque de Toulouse, évêque de Rieux et de Saint-Pons-de-Thomières, primat de la Gaule Narbonnaise.

Né le 29 juin 1930 à Neuilly-Plaisance (Seine-Saint-Denis). Fils d'Abel Marcus, imprimeur, et de Reine Amiot. Prêtre le 29 juin 1957. Membre de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice en 1958. Supérieur du séminaire de la Mission de France en 1962, supérieur du séminaire Saint-Sulpice en 1969, supérieur du séminaire de l'Institut catholique de Paris en 1972. Evêque titulaire de Tre Taverne élu le 16 février 1977, consacré le 13 mai suivant. Auxiliaire de l'archevêque de Paris de 1977 à 1982. Evêque de Nantes du 15 avril 1982 à 1996. Vice président de la Conférence des évêques de France du 7 novembre 1990 à 1996. Coadjuteur de l'archevêque de Toulouse le 7 mai 1996. Auteur d'ouvrages. Chevalier de la Légion d'honneur.

*D'argent à trois fasces ondées d'azur, à la croix de Toulouse brochant.* Ecu posé sur une croix à double traverse, timbré d'un chapeau à vingt houpes.

Devise : *Prior dilexit nos.*

Mgr Marcus, quand il était à Nantes, n'avait pas d'armes mais un sceau<sup>15</sup>.

Jacques NOYER — Evêque d'Amiens.

Né le 17 avril 1927 au Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais). Fils de Florent Noyer et de Marie-Céleste Hénot, blanchisseurs. Prêtre le 2 juillet 1950. Supérieur du grand séminaire d'Arras et vicaire épiscopal de 1966 à 1976. Curé du Touquet de 1976 à 1987. Evêque d'Amiens élu le 31 octobre 1987, consacré le 13 décembre 1987. Membre du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement. depuis 1995. Chevalier de la Légion d'honneur.

*D'azur à deux fasces vivrées d'argent accompagnées d'une étoile d'or en chef.*

Pas de devise.

Sceau en navette, 51 x 31 mm. Un évêque debout, mitré, avec ornements pontificaux, tenant une crosse de sa main gauche, la main droite étant levée dans un geste d'enseignement, posé sur un écu aux armes mis en pointe. Légende : + SIG. JACOBI EP(iscop)I AMBIANENSIS.

La spiritualité du prélat se basant sur celle de saint François de Sales, le créateur des armes, dont nous ignorons jusqu'au nom, en a tenu compte en associant les armes du saint évêque de Genève aux origines maritimes de Mgr Noyer évoquées par les vagues d'argent censées représenter la Côte d'Opale.

Bernard PANAFIEU — Archevêque de Marseille, président du Comité épiscopal des relations interreligieuses et des nouveaux courants religieux, président du Secrétariat pour les relations avec l'Islam.

Né à Châtelleraut (Vienne) le 26 janvier 1931. Fils d'André Panafieu, directeur de banque, et de Madeleine Doussière. Prêtre le 22 avril 1956. Evêque titulaire de Tibili le 18 avril 1974, sacré le 9 juin suivant, auxiliaire de l'évêque d'Annecy le 22 avril 1974. Archevêque d'Aix-en-Provence le 2 décembre 1978. Coadjuteur du cardinal Coffy, archevêque de Marseille le 24 août 1994. A pris possession canonique le 14 septembre de la même année. Archevêque de Marseille le 23 avril 1995. Chevalier de la Légion d'honneur.

*D'or à quatre pals de gueules (Provence ancien), au chef de gueules chargé d'une croix cléchée, videe et pommetée d'or (Saint-Gilles et Languedoc).* Ecu posé sur une croix archiépiscopale, timbré d'un chapeau vert de vingt houpes.

Devise : *Parare viam Domini* (saint Marc, I, 3).

Sceau rond, 40 mm de diamètre. Ecu aux armes posé sur la croix à deux traverses et timbré du chapeau de vingt houpes. Devise au-dessous. Légende : + SIGILLUM . BERNARDI . ARCHIEPIS(copi) . MASSILIEN(sis).

<sup>14</sup> Nous en profitons pour remercier sincèrement l'abbé Constant Tonnelier, chancelier de l'évêché de Laval.

<sup>15</sup> Voir notre chronique pour 1991-1992. dans *R.F.H.S.*, t. 62-63. 1992-1993, p. 154.

L'archevêque est originaire du Languedoc, d'où les pièces du chef. Les pals de Provence, qui sont aussi ceux de la ville d'Aix, rappellent qu'il était auparavant archevêque d'Aix <sup>16</sup>.

Yves PATENÔTRE — Evêque de Saint-Claude, évêque accompagnateur du mouvement catholique des gens du voyage.

Né le 23 janvier 1940 à Troyes (Aube). Fils de François Patenôtre, agriculteur-éleveur, sénateur, et de Geneviève Renaudat. Prêtre le 29 juin 1965. Vicaire épiscopal pour les milieux indépendants en 1982. Vicaire général et vicaire épiscopal pour l'agglomération troyenne de 1993 à 1994. Directeur de Radio Fourvière Aube de 1983 à 1994. Evêque de Saint-Claude élu le 1er décembre 1994, sacré le 29 janvier 1995.

*D'or à la bande componée d'argent et de sable. Chapeau vert à douze houpes.*

Pas de devise.

Armes de la famille Patenostre, de Champagne, que le prélat a fait sculpter sur la crosse en bois de frêne offerte par le diocèse. Les chanoines titulaires les ont reprises pour la cathédrale.

Jacques PERRIER — Evêque de Chartres.

Né le 4 décembre 1936 à Paris. Fils de Charles Perrier, ingénieur général des télécommunications, et de Magdeleine Claudet. Prêtre le 7 mars 1964. Directeur du C.E.P-centre Richelieu, de 1964 à 1979. Ancien auditeur de l'Institut des hautes études de la Défense nationale. Directeur de Radio Notre-Dame à sa fondation. Curé de Notre-Dame de Paris de 1983 à 1990. Evêque coadjuteur de Chartres le 16 septembre 1990. Evêque de Chartres depuis le 6 avril 1991. Auteur d'ouvrages.

*D'azur chargé de deux coquilles Saint-Jacques en chef et d'une couronne d'épines en pointe, le tout d'or, au chef de Jérusalem. Bâton de pèlerinage et crosse posés en sautoir derrière l'écu, lui-même timbré d'un chapeau à douze houpes. Volute de la crosse tournée à senestre.*

Ni sceau ni devise.

Les meubles rappellent les emblèmes du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. La croix de Jérusalem est pour la Terre Sainte, chère au prélat. La couronne d'épines est en souvenir de Notre-Dame de Paris où elle est conservée. Ces armes sont sculptées sur la cathèdre de métal que Mgr Perrier a fait faire par Gudji <sup>17</sup> lors du renouvellement du mobilier liturgique de sa cathédrale.

Christophe PIERRE — Archevêque titulaire de Gunela, nonce apostolique en Haïti.

Né le 30 janvier 1946 à Rennes (Ille-et-Vilaine). Fils d'avocat. Docteur en droit canonique, diplômé de l'Académie pontificale ecclésiastique. Prêtre le 5 avril 1970. Représentation pontificale à Wellington, en Nouvelle-Zélande, et dans les différents pays-archipels de l'océan Pacifique en mars 1977. Représentation pontificale au Mozambique en 1981, au Zimbabwe de 1982 à 1986, à Cuba de 1986 à 1989, au Brésil de 1989 à 1991. Depuis novembre 1991, conseiller à la Mission permanente du Saint-Siège auprès de l'Office des Nations-Unies, et des Institutions internationales à Genève. Archevêque titulaire de Gunela élu le 12 juillet 1995, sacré le 24 septembre suivant. Nonce apostolique en Haïti depuis 1995.

*D'azur à une rivière courante posée en bande d'argent, accompagnée en chef d'une hermine passante d'argent, accolée et bouclée d'or et lampassée de sable, et en pointe d'un rocher de sable. Ecu posé sur une croix à double traverse, timbré d'un chapeau de vingt houpes.*

Devise : *Si scires donum Dei* (Jean, IV, 10).

La rivière est en relation avec la devise, tirée du dialogue entre Jésus et la Samaritaine au bord du puits de Jacob. Christophe était un « passeur » qui un jour a effectué son travail pour le compte du Christ lui-même. L'hermine est sur les armes de Bretagne et de Saint-Malo, d'où est originaire le prélat. Le rocher, outre qu'il rappelle ceux de Saint-Malo, se réfère au patronyme du nonce et à saint Pierre, rocher de l'Eglise <sup>18</sup>.

<sup>16</sup> Nous remercions vivement le père Bernard Cormier, directeur des archives de l'archevêché de Marseille, pour les précieux renseignements qu'il a bien voulu nous fournir.

<sup>17</sup> Gudji, orfèvre contemporain réputé, d'origine géorgienne. Le Président de la République François Mitterrand admirait son œuvre et peu avant sa mort, avait effectué le déplacement à Chartres pour admirer la cathèdre. Le pochoir, emplacement réservé à l'armoirie, permet de modifier l'écu au gré des changements d'évêques.

<sup>18</sup> Nous remercions Mgr Pierre et son frère Xavier Pierre, auteur du dessin héraldique, pour les précisions données.

Olivier QUENARDEL — Abbé de Cîteaux, père immédiat de La Trappe, de Melleray, de Port-du-Salut, de Sept-Fons et d'Igny.

Né le 6 août 1946 à Paris, issu d'une famille champenoise. Fils d'agriculteurs. Profès de Cîteaux le 11 avril 1969. Prêtre le 10 juin 1988. Responsable du monastère en 1989. Prieur en février 1993. Elu abbé de Cîteaux le 5 août 1993, béni par Mgr Coloni, évêque de Dijon, le 4 décembre suivant.

Pas d'armes.

Devise : *Pacem persequere.*

Sceau rond. Ecu aux armes de l'abbaye (*d'azur semé de fleurs de lis d'or chargé d'un écusson bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules* <sup>19</sup>) avec la crosse à dextre. Devise sous l'écu.

Légende : SIGILLUM FR(atris) OLIVARII ABBATIS CISTERCIENSIS.

La devise est du verset 15 du psaume 34, reprise par la règle de saint Benoît, prologue 17 : *Inquire pacem et sequere eam*; mais la Vulgate et la nouvelle Vulgate donnent : *Inquire pacem et persequere eam*. Le père abbé en a tiré *Pacem persequere*.

Jean-Pierre RICARD — Evêque de Montpellier.

Né le 25 septembre 1944 à Marseille (Bouches-du-Rhône). Fils de Georges Ricard, secrétaire général de la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille. Prêtre le 5 octobre 1968. Vicaire général du cardinal Coffy, archevêque de Marseille, de 1988 à 1993. Evêque titulaire de Pulcheriopolis le 6 juin 1993 et auxiliaire de l'évêque de Grenoble de 1993 à 1996. Evêque de Montpellier le 6 septembre 1996.

*De gueules à la croix de Toulouse d'or soutenue d'un poisson du même, au chef d'argent à la croix d'azur.* Chapeau vert de douze houpes.

Devise : *Propter evangelium* (Marc, X, 29).

Sceau rond 40 mm de diamètre. Une croix de Languedoc. Légende commençant en bas à gauche, dans un double cercle : + JEAN-PIERRE RICARD EVEQUE DE MONTPELLIER.

Le poisson d'or évoque les origines méditerranéennes. Stylisé en dauphin quand il était à Grenoble, il évoquait le Dauphiné. Actuellement, il renvoie à Matthieu IV, 19 : « Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». La croix d'or est celle du Languedoc, région dont fait partie le diocèse de Montpellier. Le fond de gueules exprime l'amour. Le chef évoque Marseille.

Etienne RICAUD — Abbé de Saint-Benoît de Fleury.

Né le 28 juillet 1949. Profès le 29 avril 1973. Ordonné prêtre le 11 juillet 1985. Organise un studium de lettres au monastère de Dzobégan (Togo). Elu abbé en janvier 1991, béni le 21 mars 1991.

Ni armes ni sceau.

Devise : « Amour et vérité se rencontrent ».

Joseph Marie SARDOU — Archevêque de Monaco.

Né le 25 octobre 1922 à Marseille. Fils d'Adrien Sardou et de Jeanne Besson. Prêtre le 12 mars 1948. Vice recteur de la maison Timon-David à Marseille en 1949. Procureur général de la congrégation du Sacré Coeur de Jésus dite Pères de Timon-David <sup>20</sup>, en 1957, puis supérieur général de cette congrégation en 1968. Archevêque de Monaco élu le 31 mai 1985, bullé le 30 septembre suivant. Grand aumônier de la famille princière la même année. Aumônier général de la maintenance des confréries de pénitents de langue d'oc et pays catalans. Grand prieur de la lieutenance de Monaco de l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

*D'argent au Sacré Coeur de gueules, à la croix et à la couronne d'épines d'or, accosté de deux pals de gueules.* Ecu posé sur une croix archiépiscopale et timbré d'un chapeau vert à vingt houpes.

Devise : *In corde regnes omnium.*

Sceau rond 40 mm de diamètre. Croix de Lorraine à traits fins. Légende dans un double cercle :

<sup>19</sup> Eugène Olivier, Georges Hermal, R. de Roton. *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*. Paris, 1929. 16e série, 7e partie. n° 1610.

<sup>20</sup> Congrégation fondée le 20 novembre 1852 par Joseph-Marie Timon-David.

\* SIGILLUM JOSEPHI M. SARDOU ARCHIEP(is copi) MONÆCEN(sis).

Le choix des armoiries est simple. Il s'agit de celles de l'Institut religieux auquel appartient le prélat, la congrégation du Sacré-Coeur de Jésus, dite aussi Pères de Timon-David. Le sceau reproduit simplement celui du prédécesseur, Mgr Charles-Amarin Brand, maintenant sur le siège de Strasbourg. La légende a bien sûr été modifiée. La devise est le dernier vers de la doxologie de l'ancien office du Sacré-Coeur, longtemps en usage dans les familles religieuses depuis saint Jean Eudes.

Guy THOMAZEAU — Evêque de Beauvais, Noyon et Senlis, président de la Commission épiscopale de la famille.

Né le 5 décembre 1937 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de Seine). Fils de Yves Thomazeau, inspecteur des finances, et de Jeanne Coqueugnot. Diplômé de l'Institut d'Etudes politiques de Paris. Auditeur à l'Institut des hautes études de Défense nationale, de 1976 à 1977. Prêtre le 18 décembre 1965. Vicaire général de Paris de 1981 à 1988. Chanoine de la cathédrale Notre-Dame de Paris de 1986 à 1988. Auxiliaire de l'évêque de Meaux le 12 novembre 1988. Evêque titulaire de Cunavia élu le 12 novembre 1988, sacré le 8 janvier 1989. Coadjuteur de l'évêque de Beauvais le 14 septembre 1994. Président de la Commission épiscopale de la famille depuis 1994. Succède par coadjutorerie à Mgr Hardy, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis le 14 mai 1995. Auteur d'ouvrages.

*D'azur au chef-pal de gueules chargé en chef à dextre d'une croix potencée d'argent et à senestre d'une ancre de marine aussi d'argent, et en pal de trois crosses, celle du milieu surélevée. Ecu posé sur une croix à une traverse, timbré d'un chapeau à douze houppes.*

Devise : « Dieu est plus grand que notre cœur ».

La croix potencée rappelle ses liens avec les scouts de France: les trois crosses sont pour les trois villes épiscopales <sup>21</sup>.

---

<sup>21</sup> Nos remerciements très vifs au chancelier de l'évêché qui nous a aimablement communiqué tout ce qu'il fallait pour l'établissement de la notice.